

sont aussi des règles fondamentales de sauvegarde de toute structure démocratique contre l'envahissement bureaucratique ; elles s'appliquent aussi bien à une structure d'Etat, une structure de syndicat ou de parti de masse.

De toute façon Marx n'a pas pu, heureusement ou malheureusement, traiter à fond le problème de la bureaucratie, car il n'a vécu ni la bureaucratiation d'une organisation ouvrière ni a fortiori celle d'un Etat ouvrier. Mais les quelques remarques qu'il a faites ont longtemps constitué l'essentiel de la doctrine de lutte antibureaucratique qui a été développée, après lui, par les autres marxistes.

II. LE PARALLELE DE KAUTSKY

C'est à Kautsky que l'on doit la deuxième prise de conscience du problème. A la fin du siècle dernier, il publia un livre sur *Les origines du christianisme*. A priori, il peut paraître curieux de rapprocher ce problème de celui de la bureaucratie ouvrière. Cependant, dans la dernière partie de son ouvrage, Kautsky soulève consciemment la question suivante (et c'est semble-t-il la première formulation du problème sous une forme aussi nette) : lorsque la classe ouvrière aura pris le pouvoir, ne risque-t-elle pas d'abandonner ce pouvoir aux mains d'une bureaucratie dominante ? Ne risque-t-elle pas de connaître le processus de bureaucratiation qu'a connu l'Eglise catholique lorsqu'elle est devenue une force dominante dans la société ? Kautsky établit un parallèle entre ce qui est arrivé au quatrième siècle lorsque l'Eglise Catholique est devenue Eglise d'Etat sous Constantin le Grand, et ce qui pourrait arriver après la victoire du mouvement ouvrier.

Bien entendu, cette comparaison n'est pas uniquement le fruit de la préscience de Kautsky ; il a été inspiré par deux précédents :

a) Engels, dans son introduction aux *Luttes de classes en France* écrite en 1895, comparait déjà les persécutions subies par le mouvement ouvrier, à son époque, avec celles qu'avait subies, mille six cents ans plus tôt, un autre mouvement : de persécutions en persécutions, le christianisme allait de triomphe en triomphe ; ce mouvement des opprimés, combattu par les classes oppresseuses, gagnait peu à peu toutes les classes sociales et marchait de manière irrésistible vers la victoire.

Engels avait donc déjà établi, plusieurs années avant Kautsky un certain parallèle entre le christianisme et le mouvement ouvrier moderne.

b) Le deuxième précédent historique dont put s'inspirer Kautsky est dû à une opposition anarchisante ou anarcho-syndicaliste, représentée par Johann Most (1), qui vers les années 1891-1892, avait retiré de la lecture de ce texte d'Engels la conclusion que les organisations ouvrières, au fur et à mesure de leur développement, se bureaucratieraient de la même manière que l'Eglise s'était bureaucratisée au cours de son développement historique.

Kautsky, confronté avec ces deux parallèles, saisit et pose le problème de façon correcte, et cela est tout à son honneur (2). Il comprit qu'il n'y avait pas,

bien entendu, de parallèle complet entre l'Eglise Catholique et le mouvement ouvrier, mais que la venue au pouvoir de ce mouvement le confronterait avec un problème de bureaucratiation analogue à celui de l'Eglise Catholique, lors de son arrivée au pouvoir.

Il est très instructif de connaître les réponses qu'a données Kautsky : elles sont assez différentes de celles de Marx dans ses écrits sur la Commune de Paris. Ses réponses nous paraissent relativement familières et rappellent celles qu'a données Trotsky par la suite.

Kautsky considère que le parallèle serait parfaitement correct si, à l'échelle historique, on pouvait dire de la classe ouvrière ce qu'on peut dire de l'Eglise Catholique : cette dernière arrive au pouvoir dans des conditions de développement déclinant des forces productives ; pour la classe ouvrière, une bureaucratiation serait dans ces conditions tout aussi inévitable. Mais au contraire le socialisme implique un essor colossal des forces productives qui, à son tour, entraîne la disparition progressive de la division du travail et une considérable révolution dans le domaine de la culture. Dans ces conditions de richesse matérielle et de développement culturel intense, la victoire de la bureaucratiation est historiquement inconcevable.

La réponse de Kautsky est donc globalement correcte ; mais elle escamote une étape du raisonnement et ne tient pas compte d'une éventualité que personne, à l'époque, n'avait envisagée : qu'arriverait-il si la classe ouvrière prenait le pouvoir, non dans un des pays capitalistes les plus développés mais au contraire dans un pays arriéré ? Dans ce cas, les facteurs énumérés par Kautsky comme freins à la bureaucratiation (abondance matérielle, révolution culturelle) n'existeraient plus ; l'insuffisance du développement des forces productives et du développement culturel, et même de développement simplement numérique du prolétariat pourraient permettre une victoire bureaucratique temporaire.

III – LA POLEMIQUE DE TROTSKY CONTRE LENINE SUR SA CONCEPTION D'ORGANISATION DU PARTI

La troisième phase dans l'évolution de la prise de conscience du mouvement ouvrier sur le problème de la bureaucratie est une phase très « délicate » pour les communistes qui sont léninistes et trotskistes à la fois : elle s'est manifestée par la polémique de Trotsky contre Lénine et contre sa théorie d'organisation du Parti. Dans cette polémique, Trotsky a eut tort ; cela est incontestable avec le recul historique, et Trotsky l'a lui-même reconnu. Mais quand un homme comme Trotsky se trompe, il y a souvent, même dans ses erreurs, des éléments de vérité : si l'on considère, non pas la logique interne de son raisonnement qui était fautive, mais plutôt ses conclusions, on trouve un pressentiment très juste, dont la formulation constitue une extraordinaire prophétie : en 1903, Trotsky écrivait que la théorie qui aboutit à la substitution du Parti au prolétariat, pour l'exécution des tâches fondamentales de la révolution, risque d'aboutir à la substitution du Comité Central au Parti, du Secrétariat au Comité Central, puis du Secrétariat Général au Secrétariat : on risque d'aboutir